



**Itinéraire d'une salariée et d'un groupe de bénévoles
entre militantisme, démarches éducatives et participatives.**

HISTOIRE, ACTIONS ET PERSPECTIVES

PARTIE 1

Les GRANDES ETAPES

**L'enjeu environnemental
de la prévention des déchets
à Charente Nature.**

**Itinéraire d'une salariée
et d'un groupe de bénévoles
entre militantisme,
démarches éducatives et
participatives : histoire,
actions et perspectives.**



Première publication officielle :

12 avril 2024

avec l'accord de l'association
Charente Nature.

CHARENTE NATURE

Centre Hélène Bouché

Impasse Lautrette

16000 Angoulême

05 45 91 89 70

charentenature@charente-nature.org

www.charente-nature.org

SOMMAIRE

Introduction

1

Les GRANDES ETAPES..... PAGE 04

- De 1995 à 2001
- De 2002 à 2009
- De 2010 à 2018
- 2019 à aujourd'hui

2

ANALYSE et BILAN..... PAGE 12

**des actions sur la prévention
des déchets à Charente Nature**

3

LEXIQUE..... PAGE 18

indispensable

4

PERSPECTIVES..... PAGE 22

à partir de 2023...

- Ecriture collective de
la « Feuille de route »
du Groupe Prévention Déchets

5

ANNEXES..... PAGE 28

utiles

- Schéma de notre définition
de la Prévention des déchets
- Bibliographie

Remerciements..... PAGE 31



INTRODUCTION

Sylvie Caillaud, responsable du secteur Prévention déchets de l'association Charente Nature

Pourquoi cet ouvrage ? Les intentions...

Je m'appelle Sylvie Caillaud, j'ai 56 ans, j'habite dans un village de l'Ouest Charente. Depuis 1996, je travaille à Charente Nature (1), une association de protection et d'éducation à la nature et à l'environnement dont le siège est à Angoulême en Charente. Mon poste a beaucoup évolué, je suis actuellement coordinatrice du Groupe Prévention Déchets qui met en place depuis plus de vingt ans des actions éducatives sur le thème de la réduction des déchets.

Alors que j'entreprends ce récit, mes origines, mon engagement, ma vision du monde, mon vécu professionnel déterminent mes intentions que je me dois de préciser.

Ainsi cet ouvrage relate mon expérience (l'histoire, les actions, les acteurs) et les principes qui fondent aujourd'hui ma démarche. Avoir participé à une

telle aventure collective et personnelle m'a transformée et enrichie. La transmettre à celles et ceux qui partagent nos convictions et/ou qui souhaiteraient nous rejoindre me paraît indispensable.

Dans la première partie, je retrace les grandes étapes de ce parcours, en y incluant quelques focus **autobiographiques**. L'analyse et le bilan de cette expérience font l'objet de la deuxième partie. Les perspectives, dont la rédaction a fait l'objet d'un travail collectif est en quatrième partie. La troisième partie intitulée « Lexique » est très importante, elle approfondit l'ensemble car j'y regroupe des mots, des concepts qui nourrissent quotidiennement ma réflexion et ma pratique.

(1) www.charente-nature.org

(2) France Nature Environnement, France Nature Environnement Nouvelle Aquitaine, FRENE

D'où je viens ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

Au cours d'un parcours scolaire où je me suis beaucoup cherchée, j'ai délaissé le cursus « classique » pour me révéler dans l'enseignement professionnel et obtenir un diplôme de Brevet de Technicien Supérieur dans le tertiaire. J'ai préparé ce dernier à distance alors que j'occupais un poste de secrétaire au collège de Jarnac et c'est à cette occasion que j'ai connu l'association qui venait d'éditer un livre « Les oiseaux de Charente » dont tous les collèges de Charente étaient destinataires.

Le déclic. Je me suis alors investie au sein de la

section naturaliste, depuis longtemps je m'intéressais à la nature sans oser espérer qu'un jour je puisse en faire mon métier, n'ayant pas de bagage dans le domaine. C'est Pierre Fantin, le Directeur qui, le premier, qui m'a fait confiance et proposé en 1996 un poste de secrétaire-comptable. Parallèlement j'ai commencé à suivre les « affaires » de la Commission Pollution, élargissant ainsi mes compétences dans le domaine de la gestion des déchets, puis de la « prévention des déchets » au début des années 2000.

1995

La Commission « pollution-déchets »



1997

Le « secteur Éducation » se structure

2002

Création du Groupe
" Prévention Déchets "

LES GRANDES ETAPES

Développement durable

2009

La montée en puissance

L'expérience dans les Quartiers

La Faites de la Récup'

Les Ateliers Pratiques

2019

Le Comité -20%>

1995 à 2001

La Commission “ pollution-déchets ”

Dans les années 90, les Commissions internes (groupes de bénévoles se réunissant sur des thèmes particuliers comme la ressource en eau, les espaces boisés, les transports, les pollutions etc...) de l'association sont très actives et notamment la Commission « pollution-déchets » qui se réunit une fois par mois pour étudier les dossiers en cours liés à des signalements de pollutions, de dépôts sauvages et de nuisances diverses...

Elle appuie son action par un suivi juridique et pénal allant, parfois, jusqu'à se porter partie civile avec le soutien d'un avocat du Barreau d'Angoulême sensible à cette cause.

A cette époque, le problème des dépôts sauvages mobilise les bénévoles et les citoyens. La question de l'action pour les résorber et de l'information du public pour les endiguer se pose et nous commençons à organiser des actions en ce sens, notamment, en 1996 avec l'organisation d'un « nettoyage de printemps » sur le site d'une immense décharge communale à Segonzac.

Ces années voient également la première révision du Plan Départemental Déchets (1998) et nous y participons activement. Ce sont les prémices d'un débat toujours d'actualité : quel est le meilleur moyen pour traiter les déchets ménagers ?

“

Petit à petit je prends conscience de l'implication possible des citoyens dans les choix impliquant un territoire, que ce soit dans le domaine des déchets ou des carrières notamment.

Sylvie Caillaud

La polémique enfle en Charente, l'incinération d'une partie des déchets est très polémique, les décharges arrivent en bout de course et ont pollué plusieurs sites, il faut les fermer et en ouvrir d'autres, les riverains se mobilisent, c'est la levée de boucliers.

La Commission Pollution suit et participe activement à ces débats et petit à petit un nouveau concept de la « prévention des déchets » émerge, relayé par notre fédération nationale France Nature Environnement : trier et recycler c'est bien, mais en faire moins, c'est mieux !

“

Septembre 1996. Je travaille depuis peu aux côtés de Jean-Pierre Thomas, bénévole très investi sur la question des déchets, nous organisons une opération de nettoyage de dépôt sauvage. Elle aura lieu aux Balastières de Segonzac, une ancienne carrière de sable devenue le dépotoir communal depuis de nombreuses années. Quelques jours avant l'opération, je vais en repérage sur le site. Le coin m'est familier car j'y allais de temps en temps avec mon père pour qui c'était un lieu de ressource, il y trouvait ferrailles, tuyaux et autres rebus utiles. Mais là, mon regard a changé et je comprends l'absurdité de ces déchets qui n'ont rien à faire ici, qui polluent l'eau, les sols. A l'entrée du site, gît un cadavre de chat... Voilà, c'est donc cela, un lieu de mort, de relégation, on « balance », on laisse là, dans la plus grande désinvolture et le plus grand mépris ce qu'on ne veut plus. On jette, on se débarrasse...

Sylvie Caillaud

Le “ secteur Éducation ” se structure

Parallèlement et dès 1997, l'association a milité auprès des collectivités (notamment du Sictom du Cognaçais) et de l'Education Nationale pour que la sensibilisation des enfants sur la consommation et les déchets soit proposée dans les écoles primaires.

Pour cela, nous allons concevoir des programmes pédagogiques et mes collègues Pierre Fantin et Laurent Pré-cigout sont chargés de les animer en s'appuyant sur la malle Rouletaboule (créée par le réseau national d'éducation à l'environnement Ecole & Nature).

Et ça fonctionne tellement bien que rapidement, l'association recrute deux autres animateurs, Marie-Emmanuelle Halouis et Alexandre Dutrey, puis un troisième Mathieu Dorfiac. Avec eux se structure le « secteur éducation », piloté par un bénévole, Michel Hortolan, ancien instituteur, il est alors Fondateur/Directeur du Centre de Découverte d'Aubeterre en sud Charente et très impliqué dans l'éducation à l'environnement.

2002 à 2008

Création du Groupe “ Prévention Déchets ” Premières actions de sensibilisation

Jean-Claude Caraire, militant associatif et politique tout juste à la retraite, arrive à Charente Nature, il veut s'investir dans l'environnement et notamment sur la question des déchets.

Fin 2002, il propose d'organiser deux jours de formation pour des bénévoles qui seraient intéressés par le sujet et demande au secteur éducation (Alexandre, Marie-Emmanuelle) et à moi-même de l'aider à organiser ce moment. Une quinzaine d'adhérents y participent, ils vont former le noyau du futur « Groupe Prévention Déchets » qui à partir de 2003, va se réunir tous les mois, continuer de se former en rencontrant des acteurs du déchet, de l'industrie, de l'environnement (les collectivités en charge des déchets, des industriels du plastique etc...) tout en réfléchissant déjà aux actions possibles. Jean-Claude Caraire va tout naturellement piloter le groupe.

Avec une nouvelle bénévole, Frédérique Leroux (qui a eu auparavant tout un parcours professionnel dans l'agroalimentaire), nous allons définir les contours de la notion de « prévention des déchets » (voir annexes), avant même la définition officielle de l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie)...

Et, dès 2004, viendra le temps des premières animations, des premiers outils pédagogiques. Notre objectif sera de sensibiliser les consommateurs que nous sommes tous, dans les « temples » de la consommation : les supermarchés. Après plusieurs actions de ce type, nous laisserons de côté cette modalité qui demande une logistique importante et qui ne nous permet pas d'entrer vraiment en contact avec les personnes.

“

Je m'installe alors petit à petit dans ma fonction de salariée référente du Groupe Prévention Déchets, le duo que je forme avec Jean-Claude fonctionne, je me laisse porter par son énergie !

Sylvie Caillaud

En 2005 et 2006 nous organisons la « Journée de la Réparation » dans l'objectif de mettre en lien des artisans et des réparateurs avec le public. Pour la première fois nous obtenons des soutiens financiers des collectivités.

Au fur et à mesure, nous serons amenés à élaborer des outils pédagogiques plus aboutis, à leurs objectifs, à leur éco-conception, à développer les partenariats pour leur réalisation.



A commencer par la « Grande Poubelle » (voir photo). En bois, démontable et recyclable, quelle allure quand ses 2 mètres de hauteur nous contemplant !

Les 6 faces représentant chacune un thème permettant d'échanger avec le public :

- Une face sur le sac noir, une autre sur le sac jaune, une face pour parler des emballages jetables, une autre pour parler des alternatives et une dernière pour parler compostage, réparation, réutilisation.

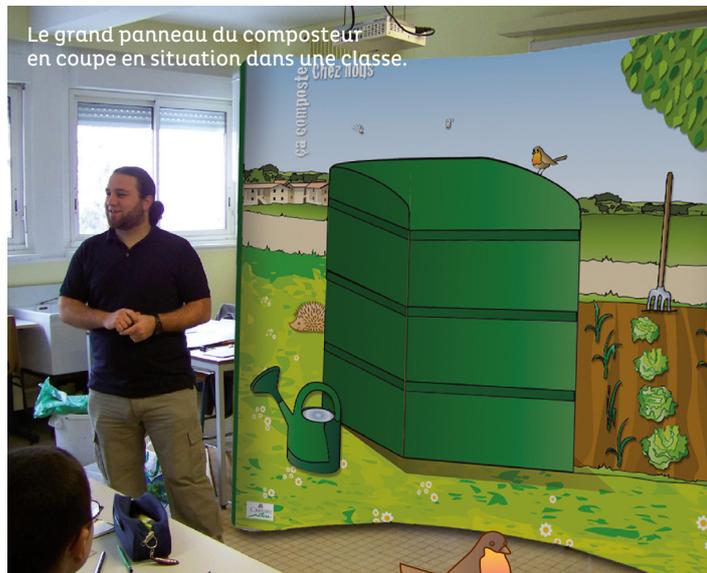
Plusieurs bénévoles du Groupe iront même la présenter aux Assises Nationales des Déchets au cours d'un voyage mémorable à Agen. C'est une étape importante pour le groupe, la « Grande Poubelle » va être le support d'une grande partie de nos animations (dans les grandes surfaces tout d'abord, puis dans les centres sociaux, auprès des élus, des habitants, des enfants, des personnes en situation de handicap...), nous allons la décliner en plusieurs fonctions et même la faire parler !

“

Organiser, coordonner, je prends la mesure de ce que ça a d'important dans mon travail pour que chacun trouve sa place, pour que les choses avancent. Pour cela je suis amenée de plus en plus à animer des réunions, je me forme pour cela et ça sera une révélation. Je comprends l'importance de la préparation et de l'animation pour permettre l'expression de chacun dans une approche participative, mettant encore un peu plus de concret sur cette notion de « participation* ».

Sylvie Caillaud

*Voir 3^{ème} partie « Lexique »



ça composte Chez nous

Dans la foulée, en lien avec le Secteur Education et Michel Hortolan, nous allons coordonner l'élaboration d'un dispositif éducatif sur le compostage et la transformation de la matière « Ça composte en Charente » (voir photo) en y associant les collectivités (Calitom, GrandAngoulême, GrandCognac et le Rouillacais) et l'Education Nationale puisque ce dispositif est conçu majoritairement pour les scolaires.

Il n'existe pas en Charente ni ailleurs un tel dispositif et le compostage est devenu une priorité pour réduire le volume des poubelles. Des mois de travail « participatif » qui vont aboutir à l'élaboration d'un dispositif éducatif comprenant un programme pédagogique sur la transformation de la matière pour les écoles (déclinable en plusieurs séances sur l'année scolaire) et des outils pédagogiques associés que nous fabriquons nous-mêmes pour certains (des répliques de 6 petites bêtes du compost en résine, une clé de détermination des petites bêtes du sol, un très grand panneau magnétique pour travailler sur ce qu'on met ou non dans le compost, des dizaines de fiches pédagogiques pour les élèves et les enseignants...). Puis, « Ça composte en Charente » est devenu « Ça composte chez nous » pour pouvoir le diffuser dans toute la France, les acquéreurs étant formés à son utilisation par un animateur de l'association.

A ce jour c'est 27 dispositifs complets et 19 « mini kit » (contenant uniquement les reproductions des petites bêtes et la clé de détermination) qui ont été vendus à des agglomérations, des syndicats de déchets, des associations à travers toute la France.

“

Avec Ça Composte je vais être amenée à me plonger vraiment dans l'éducation « made in Charente Nature ». Commencent à s'ancrer des notions importantes comme la sensibilisation, l'éducation ainsi que nos finalités éducatives (créativité, sens critique, la notion de compréhension...).

Sylvie Caillaud

“

Il y aura pendant plusieurs années toute une phase d'appropriation de ce concept qui va façonner mon rapport au monde et à mon métier. Je vais avoir l'occasion d'y mettre du concret en m'investissant dans des projets de Charente Nature et de l'Ifree (Institut de Formation et de Recherche en Éducation à l'Environnement).

Sylvie Caillaud



Le Développement Durable, un concept qui devient concret

C'est quoi le **Développement Durable** ⁽¹⁾ ?

Comment se l'approprier de façon concrète ? La réflexion a bien avancé depuis 2001 car nous travaillons régulièrement avec un groupe de bénévoles réunis au sein de la « **Commission Développement Durable** », pilotée par **Gilles Marsat** alors **Président de l'association** et **Michel Hortolan**.

L'expérience de Michel va beaucoup nous apporter, il va nous accompagner dans notre « culture de thème » et notre appropriation du sujet, allant jusqu'à élaborer une grille pour « définir si un projet prend en compte le Développement Durable » (elle me sert encore d'ailleurs), un lexique du DD, etc...

Et même s'il y a des interrogations au départ dans le Conseil d'Administration, certains ne comprenant pas pourquoi Charente Nature s'intéresse autant au Développement Durable, il va décider de faire son propre **Agenda 21** ⁽¹⁾ au sein de l'association et je vais être chargée de suivre ce projet, avec les bénévoles.

Une des premières actions va consister en un **sondage auprès des adhérents et des bénévoles** qui révélera, entre autres, que nos actions concernent toujours le même public (classe moyenne +, français, propriétaire, 50 ans et plus).

Un long travail participatif avec les bénévoles, les salariés s'ensuivra qui va aboutir à une série de propositions d'actions dont l'une sera de nous tourner vers des publics plus variés, et notamment **les habitants de quartiers**.

Une aubaine pour le groupe prévention déchets qui va alors proposer **au centre social de la Grand Font à Angoulême** d'expérimenter des actions dans ce quartier populaire et urbain.

⁽¹⁾ Voir définition à la troisième partie : « Lexique »



2009 à 2018

Les projets marquants

Le tournant : la montée en puissance

Désormais, le Groupe Prévention Déchets établit chaque année son programme d'actions pour lequel nous cherchons des financements, auprès des collectivités charentaises **Calitom, GrandAngoulême, le Département, mais aussi la Région Poitou-Charentes, la Direction de l'Environnement (DREAL)...**

Jean-Claude Caraire est toujours le pilote bénévole du groupe, la courroie d'entraînement ! Nous sommes une quinzaine et les compétences des uns et des autres se complètent. Le fait d'avoir une professionnelle pour préparer, suivre les projets est important, les bénévoles se sentent sécurisés.

L'expérience dans les Quartiers

Les projets avec le groupe d'habitants du quartier de **la Grand Font à Angoulême** vont se renouveler au fil des ans. Même si les objectifs du Centre social sont différents des nôtres, ils sont parfaitement complémentaires et la collaboration avec **Lydie Cassagne**, la référente famille puis avec **Sandrine Charrier** qui va lui succéder, va être très fructueuse. Ce partenariat va se poursuivre d'année en année, **de 2009 à 2018**, au rythme des propositions des habitants (enquête quartier, visite incinérateur, installation de composteurs collectifs, jardin partagé...).

Il demeure à ce jour le projet le plus abouti que nous ayons mené, il « cohabit » toutes les cases : co-construction et accompagnement d'un projet avec des habitants et une structure qui s'empare des sujets abordés, avec tout ce que cela suppose en terme de respect du rythme des personnes, d'attention quant à leurs objectifs. Je vois ce que cela produit.

Je suis surprise de la dynamique que cela engendre dans le quartier avec la participation des habitants mais aussi des crèches, de l'assistante sociale du CCAS* d'Angoulême qui va nous accompagner tout au long du projet, des élus locaux de la Ville et de l'Agglomération etc...

D'ailleurs c'est à la demande des habitants et du centre social que nous associons les techniciens du service déchets de GrandAngoulême et de la Mairie d'Angoulême à notre réflexion. Ainsi, les collectivités ne sont plus perçues de la même façon, elles deviennent partenaires des projets des habitants et ça change tout.

*Centre Communal d'Action Sociale

“

L'animation...

Je commence à me dire qu'il ne faut pas l'exclure, pourtant je ne pensais pas en être capable. Je participe à deux séances de formation en interne animées par Michel pour les collègues du secteur éducation. Je trouve ça passionnant, je découvre ce que sont les « représentations initiales » et la « pédagogie de projet » et ça me rassure. On prend en compte les personnes, apprendre n'est pas basé sur la performance individuelle.

Sylvie Caillaud



Animation sur les alternatives dans le quartier de la Grand Font à Angoulême.

2009 à 2018

La Faites de la Récup'

En 2010 c'est surtout l'organisation de la 1^{ère} « **Faites de la Récup !** » à Hiersac qui va nous mobiliser. C'est une étape car nous n'avons jamais organisé de manifestation aussi importante et avec autant de partenaires. C'est un festival des alternatives possibles pour consommer différemment et réduire notre impact sur la planète à destination des habitants, des familles. Avec cette attention dès le départ qui est d'organiser un événement collectif et participatif, c'est-à-dire préparé bien en amont avec l'ensemble des partenaires (au sein d'un Comité de Pilotage qui se réunit plusieurs fois dans l'année, élaborant ensemble le programme). Les « **Faites de la Récup** » s'enchaîneront ainsi tous les deux ans, à chaque fois dans des communes différentes (Vindelle, Mornac, Rouillac, Anais), réunissant en moyenne **1 000 à 1 500 personnes sur le week-end**.

En 2010 il n'existait pas de manifestations sur ce thème, mais au fil des ans, d'autres de ce genre vont se multiplier rendant la **Faites de la Récup** moins attractive pour le public. Très lourde à organiser (un mi-temps sur 6 mois) elle perd au fil des ans de son sens pour nous, bien qu'elle ait contribué à la reconnaissance de notre expertise, de notre savoir-faire en matière de prévention des déchets et d'organisation d'événements, notamment auprès de nos partenaires. A l'origine nous l'avions conçue comme un projet participatif permettant l'implication des partenaires afin de proposer des animations et des ateliers entrant dans le champ de la prévention des déchets et du développement durable. Ce qui supposait de leur part un investissement important de suivi, de conception d'animation, or pour la plupart d'entre eux cela devenait difficile. D'autre part, la notoriété de la manifestation a fait que nous étions de plus en plus sollicités par les structures que la vitrine de la **Faites** intéressait, partenaires locaux dont l'implication pour certains était difficile sur le temps nécessaire de l'élaboration du projet, proposant au final des animations n'entrant pas dans le champ de la prévention mais plutôt du recyclage ou ne correspondant pas à l'objectif de proposer aux visiteurs des astuces transposables dans leur quotidien ou leur permettant de se questionner sur la problématique des déchets. De ce fait, l'organisation est devenue de plus en plus difficile dans l'esprit de départ et la dernière est organisée en 2018.



“

Je mesure à quel point c'est enrichissant pour les participants d'un atelier lorsque je l'anime avec une bénévole, cette dernière faisant part de son expérience, de ses astuces, de ses questionnements et de ses incertitudes aussi.

Sylvie Caillaud

Les Ateliers Pratiques

Le succès du projet avec les habitants du quartier de la Grand Font sur le thème des produits ménagers nous fait prendre conscience qu'il est possible d'aborder la prévention des déchets de façon très pratique et que tout le monde est concerné, ce qui peut nous permettre de nous adresser à un public encore plus large, objectif qui a émergé de notre Agenda 21 : faire toucher du doigt la prévention sans parler de poubelle et de déchets ; accompagner des changements de pratiques dans le quotidien ; aller au-delà des discours.

C'est en réfléchissant à cela que germe l'idée des « ateliers pratiques », d'abord sur le thème des produits ménagers puis sur les cosmétiques et produits d'hygiène. Ils sont conçus comme des modules, déclinables en fonction des besoins et/ou des envies des structures ou des participants. L'attrait des structures et du public pour ces thématiques nous permet de prendre appui sur eux pour développer des projets avec de nouvelles structures (centres sociaux, crèches, structures d'insertion, associations diverses...). Nous créons dans la foulée des livrets de recettes notamment, très appréciés et largement diffusés.

Au début, les ateliers sont co-animés par la salariée et par des bénévoles comme Chantal L., Rolande A. ou Marie-Jo B. Mais les demandes étant de plus en plus nombreuses, les bénévoles ne peuvent être toujours mobilisables c'est donc la salariée qui en assure l'animation seule, de plus en plus souvent.



Les visiteurs se présentent autour des ateliers pratiques.
Image du haut : l'affiche de la première manifestation à Hiersac en 2010.



Atelier « produits ménagers » à la médiathèque de La Rochefoucauld.

“

Ce qui me plaît avec les ateliers c'est que je ne suis pas seulement sur la supervision des actions du Groupe mais je commence à « animer », je conçois l'animation, je la teste auprès des bénévoles, on débriefe, on expérimente auprès d'un public, on co-anime avec les bénévoles...

Sylvie Caillaud

2019 à aujourd'hui...

Depuis plusieurs années déjà, les projets de l'association en matière de prévention des déchets font l'objet d'un programme annuel élaboré par le Groupe Prévention (voir partie 2 Analyse et bilan) pour lequel la salariée recherche des financements, sous forme de subventions. A ce titre et parce-que ce programme appuie les politiques publiques de prévention des déchets, les collectivités charentaises sont des partenaires financiers qui nous soutiennent. En 2020 nous signons une convention pluriannuelle d'objectifs avec «**le Comité -20%***» sur 5 ans, nous permettant de compter sur des financements jusqu'en 2024. Ce soutien et cette confiance nous permet de poursuivre nos projets sereinement, de développer de l'ingénierie pour de nouvelles actions et de nouveaux outils.

Au fil des ans, nous avons eu à cœur de développer des partenariats inédits pour Charente Nature, notamment avec des structures du social (Services sociaux du Département, structures d'insertion...) et de la santé (ARS, Hôpital de Girac, Ireps, Mutualité Française etc...).

En 2019 l'ARS (Agence Régionale de Santé) prévoit de créer un réseau en Charente regroupant des acteurs de la Santé Environnementale. Compte tenu de notre expérience à travers les ateliers pratiques où nous avons creusé cette question des produits dangereux, des risques pour la santé et pour l'environnement, nous avons toute légitimité pour en faire partie. Au fur et à mesure des rencontres, des échanges, des formations communes, le collectif «**l'Eveilleur**» se structure. La diversité des structures lui donne du sens permettant d'envisager des actions communes.

***Le Comité -20%** a été créé afin de définir, avec les collectivités adhérentes (Calitom, GrandAngoulême, GrandCognac, Communauté de Communes du Rouillacais), les actions de prévention à mettre en place dans l'objectif de réduire le plus efficacement possible le volume de déchets en Charente.

“

Je cerne de mieux en mieux les opportunités à développer sur la prévention des déchets, j'ai tissé tout un réseau de partenaires, je connais les acteurs du territoire, je crée des liens avec et entre eux, nous abordons des publics toujours plus nombreux et diversifiés. Je sais vers où me diriger et où trouver les financements... En interne, j'ai les coudées franches pour développer le secteur, j'ai envie de tester des projets, des animations...

Sylvie Caillaud

Au fil des ans, le Groupe Prévention Déchets est devenu un secteur à part entière de l'association Charente Nature et nous ressentons le besoin de rendre visible notre expérience et nos actions, d'abord au sein de l'association mais aussi auprès de nos partenaires (associations, collectivités).

En 2021 et 2022, l'essentiel de l'activité du Groupe Prévention tourne autour de l'animation des ateliers, avec quelques projets nouveaux autour du gaspillage de textiles, qui sont à l'initiative presque exclusive de la salariée.

“ Relier ”

En juillet 2021, à l'initiative de mes collègues du Secteur Éducation et de Michel Hortolan nous nous accordons deux jours pour réfléchir au sens de nos pratiques éducatives au regard des statuts de l'association. Nous appelons ça notre «**Séminaire**», il a lieu en Dordogne à Varaignes, réflexions que nous partageons avec une partie du Conseil d'Administration. Le lien avec mes réflexions du moment est établi.

“

Ainsi, je déploie ma vision de l'éducation, je m'approprie complètement les principes éducatifs de Charente Nature et le sens de nos méthodes pédagogiques (voir «**Lexique**»). Pour moi c'est le début de quelque chose d'autre, un prolongement. J'ai envie d'approfondir la question éducative élargie aux «**Sciences de l'Éducation**» mais aussi de m'imprégner de la vision de personnes qui sont dans d'autres domaines comme les sciences humaines, la sociologie, l'histoire, la philosophie, me permettant de confronter leur regard, leurs mots avec mon expérience et ma pratique. C'est aussi le temps de faire le lien avec mes origines ! Les rapprochements que nous pouvons faire à Charente Nature avec le mouvement Freinet me font réaliser que c'est ce que j'ai vécu dans mon enfance. Or les moments privilégiés que j'ai pu vivre à l'école primaire du CE2 au CM2 m'ont profondément marquée, je ne les ai jamais oubliés. J'ai bénéficié de cette pédagogie qui est la base de ma propre pratique éducative. Quelle coïncidence ! Coïncidence ? En évoquant cela avec mon instituteur d'alors, je comprends enfin d'où je viens et c'est une sensation étrange, comme un héritage inattendu !

Sylvie Caillaud



CHARENTE NATURE

Centre Hélène Bouché

Impasse Lautrette

16000 Angoulême

05 45 91 89 70

charentenature@charente-nature.org

www.charente-nature.org